

rémunéré ce dernier par le salaire.

“ Le comte de Mun veut encore que CAPITAL et TRAVAIL jouissent simultanément des bénéfices obtenus en commun.

“ C'est la notion du devoir, conséquemment du sacrifice désintéressé, substituée à celle du droit strict que l'Etat se contente d'observer.

“ Pour l'appliquer, les organisateurs de l'institution ont trois modes d'action :

“ L'action individuelle et privée ;

“ L'action publique par la presse ;

“ L'action plus ou moins publique par les conférences, par le congrès, comme celui qui vient de s'ouvrir.

“ Ainsi syndiqués, patrons et ouvriers, appartenant aux mêmes professions, ne tarderont certainement pas à reconstruire les anciennes corporations, celles où on se sentait les coudes, où on s'entraidait, où tous les conflits étaient jugés par des comités d'arbitrages composés d'hommes notablement dévoués à la classe laborieuse.

“ De combien de coudées une telle œuvre, sagement menée, charitablement appliquée, ne l'emporte-t-elle point sur les vaines tentatives des révolutionnaires patentés qui ont beaucoup parlé, mais n'ont rien su organiser.

L. M. J.”

### Excellents conseils à la jeunesse

D'Alphonse Karr, mort dernièrement, les journaux se sont empressés de raconter plusieurs traits de la vie, mais aucun de ces traits ne l'honore mieux que cette belle gerbe de conseils qu'il donnait, un jour de distribution de prix, à son jeune auditoire et que nous empruntons à la *Semaine Religieuse*, de Grenoble :

“ Aujourd'hui, tout le monde veut sortir de sa sphère et de la situation où la Providence l'a placé ; personne surtout ne veut plus être... paysan, — le plus beau des noms cependant, le plus beau et le plus libre de tous les métiers. C'est le paysan qui fait et qui est le pays, qui défend le pays ; il n'a besoin de personne, et tout le monde a besoin de lui, — il traite directement avec Dieu.

“ Aucun garçon ne veut plus être semblable à son père et ne veut exercer le métier de son père ; aucune fille ne veut être semblable à sa mère, et surtout ne veut s'habiller comme sa mère ; les parents, aveuglés, les laissent s'engager dans des voies où ils ne pourront ni les suivre ni les guider.

“ Tous les garçons veulent se jeter dans trois ou quatre professions dites libérales, — je ne sais pourquoi, mais très certainement et depuis longtemps encombrées, n'ayant

chercher sa femme et non dans les académies et sur les trottoirs des villes qui s'élargissent tous les jours.

“ Pendant ce temps, la fille savante, munie de brevets, suit les cours des astres et prédit les éclipses, mais laisse éteindre le feu de sa cheminée ; et la soupe ne sera pas prête, lorsque son père, ses frères, son mari, ses enfants reviendront du travail ayant bon appétit.....”

## CONVERSION

(Du *Petit Figaro*, de New-York)

Dans une des paroisses de Lyon (France), un vieillard âgé de 82 ans, et doué jusqu'alors d'une santé vigoureuse, se trouvait atteint d'une maladie qui ne laissait plus d'espoir.

Malheureusement il conservait la vigueur d'une impiété déjà ancienne..... Sa seule préoccupation était de quitter le plus tard possible cette vie à laquelle il s'attachait de toutes ses forces.

De prêtre, viatique, il n'était pas question ; sa qualité de franc-maçon le mettait à l'abri de toute atteinte religieuse.

Un prêtre, averti de son état, parvint cependant à franchir le seuil de sa chambre, mais il fut accueilli par des menaces significatives.

La première colère passée, on temporisa, et en se tenant sur un terrain tout à fait neutre, le prêtre dévoué parvint à faire tolérer sa présence.

C'est déjà un progrès. Mais il ne fut pas de longue durée, car le lendemain, à une seconde visite, la colère avait augmenté.

— Mais, que vois-je, dit le prêtre, vous parlez ainsi et vous gardez près de votre lit une image de Notre-Dame de Fourvière ?

— Oui, et cela ne vous regarde pas.

— Mais n'avez-vous pas peur de l'influence de la Sainte Vierge ? Vous n'êtes donc pas franc-maçon !

— Si, si, j'ai juré de mourir sans confession. Vous n'avez qu'à partir et à me laisser tranquille.

— Eh bien, ce sera vite fait. Puisque vous avez la Sainte Vierge chez vous, elle fera mieux que moi tout ce qu'il y a à faire.

Le lendemain nouvelle entrevue. La haine furieuse avait fait place à un calme surprenant.

— Mais, dit le prêtre, n'allez-vous pas vous défaire de ce tableau ?

— Non, laissez-le moi, je suis franc-maçon, mais je n'ai pas passé un seul 15 août sans monter à Fourvière.

Puis, le malade montra à son visiteur stupéfait un cordon bleu de la Sainte-Vierge, qu'il portait depuis sa plus tendre enfance.

A cette vue, le prêtre tout ému sortit

articles de polémique ; Un compte rendu des principaux ouvrages de philosophie et de science, et des thèses de doctorat en philosophie et ès sciences ; Un bulletin indiquant toutes les publications nouvelles françaises et étrangères ; Une chronique de l'Institut ; Une chronique de l'Académie de Médecine ; Une chronique de la philosophie et des sciences ; Une chronique des inventions et découvertes.

Directeur : M. Faustin-Adolphe HÉLIE.

— Collaborateurs ordinaires : MM. l'abbé FRÉMONT, l'abbé MUGNIER, l'abbé GUIRAUD, l'abbé BIROT, l'abbé BRAUN, l'abbé PÉCHEGUT ; MM. Charles LEGAY, Louis FLICHÉ, BÉRANGER, Clément de PAILLETTE, Eugène BILLARD, Jean-Paul CLARENS, P. DELESTRE, Edouard GONTIER, Joseph SERRE.

Abonnement : 6 francs par an, chez Gauthier-Villars, éditeur, quai des Grands-Augustins, 55, à Paris.—Direction, rue Duban, 18, à Paris.

## LA MODE A PARIS

(Du *Petit Figaro*, de New-York)

Les nouveaux chapeaux d'hiver ont fait leur apparition. Jamais peut-être ils n'auront eu des formes aussi diverses. On peut déjà rencontrer : le chapeau Dubarry, le chapeau moscovite, la capote bretonne, la Fanchon, l'Ascanio, le chapeau merveilleux, la capeline Henri II, etc. Tout cela garni de plumes, de perles. Il y aura vraiment de quoi choisir et les personnes qui ne trouveront pas à se coiffer “ à l'air de leur visage ” seront bien difficiles.

Car tout est là. Choisir un joli chapeau n'est rien : le choisir approprié au genre de figure qu'on possède, c'est là qu'est la difficulté ? Et que de femmes oublient de se regarder dans la glace avant d'essayer le chapeau, pour écarter tout d'abord les formes qui les rendent vieillottes, laides ou ridicules. Un chapeau peut faire fureur et ne pas s'accommoder à votre physique, si agréable qu'il puisse être. Il faut le laisser alors chez la modiste, et en choisir un qui concorde, avant tout, avec vos traits, avec l'ensemble de votre personne.

Pour cet hiver, on prépare de très riches broderies, en argent, or et acier, qui seront appliquées sur le drap. Car, je l'ai déjà dit, le drap sera la grande fureur de cet hiver ; robes de ville et robes de bal. On en fera même de toutes petites capotes, ainsi que des casquettes de jeunes filles assorties au costume avec galons brodés et nœuds sur le côté. Ce qui n'empêchera pas le velours de rester l'étoffe la plus riche et qui habille le mieux.

Pour les formes, toujours de plus en plus collantes. Les draperies que l'on essaie de faire revenir ne seront possibles qu'avec les étoffes demi légères. Le vêtement court disparaît : il est remplacé peu à peu par le

les moyens d'en acquérir.

Il en est de beaucoup d'entreprises comme de battre le briquet ; on n'y réussit que par des efforts réitérés, et souvent à l'instant où l'on désespérait du succès.

Il faut porter modestement ses qualités et fièrement sa conscience.

Il y a du superflu pour tous ceux qui savent se contenter du nécessaire.

Il n'y a de durable que ce qui est basé sur le droit et la justice.

La parole est le miroir de l'âme.

Introduit dans une maison, le luxe en bannit le bien-être, comme un flatteur écarte un ami.

Guizot, un protestant, a dit : — “ L'Eglise catholique est la grande école du respect. ”

Les causes pour lesquelles on meurt sont les causes qui ne meurent pas.

Ne pas faire le bien, c'est faire le mal.

Les romans me font l'effet de la poudre : ils brûlent, noircissent, déchirent le cœur ; les bonnes lectures l'éclairent, le fortifient, le nourrissent.

La résignation c'est le courage mis à la portée de tout le monde.

## CHASSE-SPLEEN

Un Marseillais recommande chaudement son neveu à un politicien influent.

— Mais, fait remarquer le politicien, votre parent n'est point fait à la vie de Paris, puisqu'il a été élevé en province ?

Alors le Marseillais :

— En province ! En province ! Sans doute, étant jeune, il demeura en province.. Mais il a fini ses études... à Marseille !

Horrible !

— Il paraît que ta belle-mère est très malade ?

— Oui, mais je la connais ; elle est capable de nous vivre encore quinze ans !